

L'hypothèse de l'inconscient ruine-t-elle la liberté de l'homme ?

Proposition de Jade Lai-Hu

On peut penser que l'homme est libre parce qu'il est conscient. Toutefois, n'est-il pas présomptueux de ne pas interroger le degré de cette liberté ? Est-on absolument libre ou bien seulement relativement ?

On peut tout d'abord considérer que le sujet est souverain parce qu'il a une conscience de soi: comme le montre Descartes dans les *Méditations métaphysiques*, je ne peux douter ni de mon essence ni de mon existence: je suis une chose qui pense, une *res cogitans*. A ce titre, je suis doué de libre-arbitre dans la mesure où mon acte de penser me permet de délibérer, de choisir, de décider. Je suis un sujet, je suis maître de moi.

Mais suis-je vraiment transparent à moi-même ? Comme le montre Freud dans *Malaise dans la civilisation*, il est permis de faire l'hypothèse d'un inconscient psychique: le psychisme ne correspond pas uniquement à la conscience mais aussi à une instance inconsciente constituée par un acte de refoulement de l'activité pulsionnelle. Dès lors, il n'est pas sûr que je sois libre: ne suis-je pas déterminé par des causes psychiques que j'ignore ? Je ne suis pas souverain, puisque mon moi n'est pas le maître dans sa propre maison: l'inconscient, cette altérité qui me constitue, m'agit à mon insu comme le montrent par exemple les actes manqués (je ne fais pas ce que j'ai consciemment voulu mais je suis agi par un désir inconscient).

Toutefois, l'hypothèse de l'inconscient est seulement une borne de la liberté: ma liberté n'en est pas là détruite ou ruinée. En effet, on peut considérer que le devoir de l'homme est de répondre intégralement de lui-même, même de son inconscient, cet autre qui est lui. Que je sois d'une certaine mesure opaque à moi-même, que je ne puisse pas me connaître entièrement, ne signifie pas que je doive me considérer comme un objet déterminé par des causes qui le nécessitent. Je dois tout assumer: non seulement mes actes délibérés, mais aussi mes actes irréflechis (lorsque j'ai agi sous l'impulsion d'une passion au lieu de raisonner) et mes actes manqués.